

# Le rendez-vous des Lettres

Les métamorphoses du livre et de la lecture à l'heure du numérique

## Actes 2012 - Troisième journée - Matin

### Intervention

#### Isabelle Cailleau.

Mon intervention va porter sur les écritures numériques ordinaires et je vais aborder la question de savoir quelles sont les compétences requises par les pratiques scripturales ordinaires en général et ensuite de savoir quel est l'impact du numérique sur la nature de ces compétences. Cette question en fait a été posée dans le cadre d'un projet de recherche qui est le projet PRECIP (PRatiques d'Écriture Interactive en Picardie), financé par la région picarde. Je commencerai par parler... par introduire la notion de « compétences média-scripturales » puis je la transposerai à la dimension de l'écriture numérique et vous parlerai enfin comme l'a dit Etienne tout à l'heure d'une expérimentation qui a été conduite dans le secondaire et qui fera l'objet d'un atelier à 11h.

La notion de compétence média scripturale : c'est un concept qui a été proposé par Michel Dabène. L'idée c'est que l'ordre du scriptural est une sphère de l'activité humaine tout à fait spécifique sur différents plans, non seulement sur le plan matériel, la question du support, mais aussi sur le plan linguistique évidemment, sur le plan sociologique, anthropologique et aussi psychologique. La compétence scripturale suppose de connaître et de comprendre ces spécificités de l'ordre du scriptural et c'est ce que qualifie Michel Dabène de « compétences méta-scripturales », donc « la maîtrise des savoir-faire » que requiert la pratique scripturale passe par l'acquisition de ces compétences méta-scripturales. La question qui se pose c'est de savoir, que nous nous posons, c'est de savoir quelles sont les compétences spécifiques au numérique, les compétences méta-scripturales spécifiques au numérique. L'idée en fait c'est que, à partir du moment où on est dans l'ordre du scriptural on a un certain nombre de connaissances et de compétences qui sont requises et on étend cette thèse de Michel Dabène en fait au numérique et l'hypothèse qu'on va poser c'est que l'écriture numérique appelle des connaissances spécifiques à ce support.

Alors se pose quand même, à partir du moment où on dit qu'il y a des connaissances méta-scripturales, se pose la question du lien avec les compétences puisqu'au final, si on parle de littératie, on vise des compétences et là on suit Philippe Perrenoud qui nous dit que, qui définit la compétence comme « un pouvoir d'agir (...) dans une classe de situations comparables », c'est ce qu'on viserait avec une littératie au niveau en fait des capacités lire- écrire et plus généralement la capacité à évoluer dans une société régie par l'ordre du scriptural et, donc la relation au savoir ce serait de se dire que ces compétences supposent comme nous le dit Philippe Perrenoud : « Un ensemble de connaissances qui en sont la condition. Aucune action ne peut atteindre ses fins sans une connaissance du système dont elle tente de prendre le contrôle, qu'il soit humain, matériel, symbolique ou les trois à la fois. »

Alors, étant donné qu'on pose qu'il y a des connaissances requises et qui sont les conditions de ces connaissances méta-scripturales spécifiques au numérique, on a essayé dans le cadre du projet PRECIP de modéliser en fait les spécificités du support numérique à trois niveaux. Un niveau disons le plus concret qui va être, qu'on qualifie le niveau 3, qui est celui des actes d'écriture et de lectures où on mobilise... les outils d'écriture numérique pour réaliser des actes d'écriture et de lecture. Et ce niveau 3 est conditionné par un niveau 2 qui est un niveau, dirons-nous, fonctionnel en fait ; c'est celui où l'informaticien va sélectionner parmi un ensemble de possibles de l'écriture numérique pour mettre en place, concevoir des outils d'écriture numérique.

# Le rendez-vous des Lettres

## Les métamorphoses du livre et de la lecture à l'heure du numérique

Et ça, cela est possible par ce qu'on qualifie niveau 1, niveau théorique, qui est celui qui décrit théoriquement les propriétés spécifiques au numérique à savoir la possibilité de discrétiser l'information et de la manipuler. Et donc dans le cadre du projet PRECIP on a une visée de transposition didactique de ce modèle de l'écriture numérique qui est censée, qui vise à représenter les connaissances que l'on pense devoir être celles relatives au support numérique. Et donc l'approche que l'on a proposée, et qui a été mise en œuvre par nos collègues dont elles parleront tout à l'heure dans les ateliers, est de type inductif à savoir qu'on part des pratiques des élèves, on va les mettre en situation d'expérimenter un outil d'écriture collaborative, ou d'écriture numérique, en l'occurrence dans l'expérimentation c'est un outil d'écriture collaborative.

Cela est censé induire une réflexion au travers d'un débat qui va être animé par l'enseignant et qui est censé pouvoir leur faire exprimer leurs intentions de communication donc c'est ce qui relève dans notre modèle du niveau 3, on va ensuite en poursuivant ce débat essayer de les amener à un niveau réflexif en fait sur les conditions de possibilités techniques de l'expérience qu'ils ont conduite, donc là c'est le niveau 2 du modèle, et en fonction en fait des possibilités du public on va introduire des notions relatives au niveau théorique du numérique. Alors concrètement dans le module écriture collaborative, on propose aux élèves de manipuler un logiciel d'écriture synchrone, les élèves le manipulent, écrivent relativement à une consigne, en l'occurrence celle qui était donnée c'était de présenter à un nouvel élève qui arriverait dans leur collège ce collège avec ses avantages et ses inconvénients donc avec... en induisant une démarche argumentative. Suite à cette expérimentation, l'outil... on va avoir un débat régulé par l'enseignant qui va apporter des notions structurantes et on apporte un autre élément relatif à l'écriture collaborative qui est celui, en fait, des écritures créatives, où là on va leur présenter une œuvre qui a été produite de manière créative et qui va permettre d'accéder à un nouveau niveau de réflexion. Et à partir de là on va essayer de les faire monter au niveau 2 en leur posant la question : « Mais, voilà, ce que vous avez expérimenté, ce que vous avez vu dans cette œuvre créative, comment techniquement c'est possible ? »

On va explorer leurs représentations, leurs connaissances, on va les requestionner et on va leur apporter des notions structurantes qui sont celles qu'on propose dans le niveau 2 du modèle avec ici les notions d'ubiquité et de clonabilité, autrement dit le support numérique rend possible la diffusion multiple, à différents endroits d'un même document qui est la condition de l'écriture collaborative, et la clonabilité qui est la propriété de copie du document ajoutée à celle de diffusion. Alors pour conclure cette intervention (j'espère que je suis dans les délais)... donc nous pensons que des compétences méta-scripturales spécifiques au support numérique sont des composantes, pas exclusives évidemment, mais sont des composantes nécessaires à la littérature contemporaine. Ce type d'enseignement ne peut selon nous s'inscrire que dans une temporalité longue, il y a un ensemble de notions à assimiler qui n'est pas, qui ne peut pas se faire dans le cadre d'une seule expérimentation, dans un seul aspect, c'est à inclure dans des cursus et évidemment ce sont des notions qui sont relativement abstraites donc il y a des stratégies didactiques à mettre en œuvre spécifiques pour s'ajuster au public cible.